

Montorge, Avent 2017

Chers Parents, chers Amis,

Si certains cadeaux ne sont que des objets, d'autres se révèlent porteurs de sens. Le nouvel hymnaire liturgique nous livre quelques perles, dont ce beau texte de Frère David ; à notre tour, nous aimerions vous l'offrir, comme un fil d'or de relecture.

La poésie a l'art d'exprimer, non seulement le lot d'inquiétudes et d'afflictions quotidiennement déversé par les journaux, mais aussi l'espérance qui lève en secret. Ne dit-on pas *qu'un seul arbre qui tombe fait plus de bruit que toute la forêt qui pousse* ? Et n'est-ce pas de cela que nous voudrions être témoins : de cette vie qui germe au creux-même de nos nuits ?

*Comme va l'espérance sans crainte de l'hiver, ouvrant des sillons sur la terre, l'homme attend le jour où tu viendras !
Comme va l'âme aimante en un trop long désert, il découvre la nuit ; La nuit qui t'enfantera ...*

Riche de rencontres, l'année écoulée a ouvert des sillons et ensemencé notre vie communautaire : groupes accueillis pour un moment de découverte, visites appréciées de St Nicolas, la Chorale de la Police, ou nos amis handicapés de la *Cordée de l'Espérance*. Plus que de coutume, les jeunes de l'institut Philanthropos à Bourguillon ont profité de notre hôtellerie, donnant lieu à de sympathiques échanges. L'une d'entre eux entreprit même un stage chez notre fermier, profitant de venir nous raconter la semaine d'évangélisation spontanément organisée par cette *Promo 13 en joie*. Mme Geneviève Pillet nous partagea en toute simplicité l'extraordinaire aventure de ses 33 ans de vie au Tchad. A travers un film réalisé pour les 20 ans d'Agapa, Sœur Danièle Perrier nous fit part de l'évolution de cette association qui propose une aide, notamment aux personnes touchées par le deuil périnatal. Sœur Joséphine Mbembe, qui, depuis Rome, vole à notre rescousse en période estivale, nous présenta son travail de licence : la crise actuelle de sa congrégation Congolaise y est relue dans la lumière de l'inculturation. Avec les Sœurs Donata et Domina, nous nous sommes réjoui du travail des *Missionnaires de la paix du Christ-Roi*, qui, par le biais de l'éducation, œuvrent à la réconciliation au Rwanda.

Précieux furent les éclairages que le Pasteur Pierre-Yves Brandt nous donna sur la réforme, dans ses appellations et expressions variées. M. Thierry Collaud, médecin et théologien, nous laissa entrevoir le vieillissement, moins comme un problème à résoudre que comme un mystère à recevoir avec créativité. *Tout est à vous, mais vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu* ; par cette phrase de St Paul, relue dans la lumière de l'Evangile de Jean, le Père Philippe Blanc nous invita, lors de notre retraite annuelle, à une conversion du regard. Poursuivant par ailleurs la mise en ordre de notre bibliothèque, Mireille Fornerod nous donna, avec Lionel Avanthay un écho théologique et pratique de l'encyclique *Laudato Si*. A l'aube de l'Avent, le Père Marie-Joseph Huguenin nous convia à faire œuvre de mémoire pour mieux entrer dans l'espérance. Et pourquoi ne pas profiter des habitants de la maison ? Notre aumônier, le Père Michaël Gaborieau, nous parla de l'enracinement biblique de *la charité comme mission*. Nous le remercions pour l'Eucharistie quotidienne, et nous exprimons notre gratitude à tous les prêtres qui l'ont remplacé au fil de l'année, notamment l'Abbé Slawomir, notre aumônier de l'été, ainsi qu'à Benoît, fidèle sacristain du dimanche. Merci enfin aux Pères Masséo, Capucin, et Kurian, MSFS, qui dans le sacrement de la réconciliation, nous donnent à goûter la joie de la miséricorde.

*De l'enfant qui tressaille il perçoit la lueur, la joie aux approches de l'heure ; quel sera le jour où tu viendras ?
Au sommet des murailles se tiennent les guetteurs, ils ne voient que la nuit ; La nuit qui t'enfantera ...*

Née le jour de la St Jean-Baptiste, notre Sœur Marie-Angèle aimait à évoquer cet enfant qui tressaille dans le sein de sa mère, *choisi dès avant sa naissance*. Entrée à 16 ans chez les Sœurs de Menzingen, elle rejoignit notre communauté 20 ans plus tard. A un certain moment toutefois, le tressaillement se mua en tremblements, signes d'une maladie évolutive dont nous n'imaginions pas les conséquences. Les dernières années furent marquées par un affaiblissement, diverses chutes et hospitalisations, jusqu'à la perte totale de sa motricité, alors qu'elle séjournait au home de la Providence. Nous allions parfois la chercher, pour partager avec elle un bon moment autour d'une fondue ou des croûtes au fromage, ses plats favoris. Aux périodes de découragement succédaient des moments de paix, où son humour pouvait reflourir. Elle le gardera jusqu'au bout, comme sa prière, devenue incessante. Elle s'en alla très sereinement, ce jeudi de l'octave de Pâques. Dans un certain petit livre orange, qu'elle affectionnait et dont on lui lisait quotidiennement une page, on pouvait lire ce jour-là : « Maintenant je te saisis la main droite et je t'emmène dans ma gloire ». Qui dit mieux ?

Ses funérailles rassemblèrent sa famille et de nombreux amis, anciennes élèves, membres du renouveau charismatique, représentantes de la Fédération des Capucines dont elle fut conseillère et présidente. La messe de 30^{ème} fut magnifiquement animée par la famille Glück, Chaïm à l'orgue et ses 3 sœurs aux violons et violoncelle.

Rehaussée par les jeux d'orgue de M. Jean-Christophe Orange, l'eucharistie festive de notre fête patronale fut présidée par Mgr Jean-Marie Lovey, Evêque de Sion. Présentant St Joseph comme le gardien de la Ste Famille et de l'Eglise, il nous enjoignit de nous montrer gardiens les uns des autres, et le mit d'ailleurs en pratique lors du buffet convivial qui suivit : on le vit aller de l'un à l'autre, sans oublier personne, saluant, écoutant, priant, bénissant. Un beau témoignage !

Non moins joyeux fut le Jubilé d'Or de notre Sœur Marie-Jeanne : en ce beau jour d'automne, elle avait déposé son tablier de jardinière pour renouveler ses vœux, entourée de ses proches, de l'Abbé Thomas Perler, de nos ancien et nouvel aumônier, ainsi que du Père Pierre, Capucin. Mgr Bernard Kasanda, Evêque du Congo, présidait la célébration. La voix cristalline de Mme Irma Boutouchent, tout comme nos chants, s'accordait à la harpe d'Edmée-Angeline Sansonnens.

Cette dernière nous offrit encore, en septembre, un concert en *Trio baroque*, ainsi que quelques mois plus tôt, la chorale *la Cantilène*.

*L'horizon immobile voudrait te retenir, là-bas, où la mer se retire : Lieu caché, le lieu où tu viendras !
Dans la ville captive le Roi va revenir ; et du sein de la nuit, la Vierge t'enfantera...*

Relater d'un trait tous ces événements risque de faire oublier le plus clair de notre vie ; déroulement régulier des jours, tissés de prière, de travail, de temps communautaires... Liens avec d'autres communautés, vécus à travers diverses rencontres, dans le cadre de la Famille Franciscaine, de notre Fédération de Capucines, ou encore des Contemplatives de Suisse Romande. Séjours fraternels de Sœur Gabriela, Capucine de Bourbourg, ainsi que Sœur Marie-Emmanuel, venue du Cameroun. Sœur Marie-Louise, supérieure de nos Sœurs du Tchad nous réjouit de sa visite. Merci à tous ceux qui ont contribué à la construction de leur foyer d'étudiantes : la chapelle terminée met un point d'orgue à ce beau chantier.

Comme tous les 3 ans, la visite du Père Provincial des Capucins, Frère Agostino del Pietro, nous permit de partager nos points de vue et préoccupations, avant de procéder aux élections. Sœur Marie-Vérène se voit à nouveau confier la charge de supérieure, avec les bons conseils de Sœur Marie-Claire et Sœur Laetitia-Catherine, qui devient son assistante. Déménagements, nouvelles tâches... les changements sont toujours stimulants !

Les 400 ans du Couvent des Capucins de Fribourg nous rappellent que dans 11 ans, ce sera notre tour ! Pour l'heure, nous jubilons de ce que les interventions subies par l'une ou l'autre soient restées sans gravité. Moyennant quelques opérations de cataractes et poses d'appareils auditifs, nous pouvons même chanter : *les aveugles voient, les sourds entendent !* Et grâce à Marie-Josée Monney, qui y met tout son cœur, nos voix demeurent bien entretenues.

Nous les unissons donc pour vous remercier de votre généreuse et fidèle amitié, dispensée de mille manières tout au long de l'année. Merci pour votre confiance, votre prière, votre présence !

Nous vous souhaitons un Noël de clarté,

qui donne sens et illumine vos jours tout au long de 2018 !

Avec notre prière fraternelle,

Vos Sœurs Capucines

